



# Participer à la vie politique comme moyen pour s'intégrer davantage

**MIGRANTS** • L'Association des amis de l'Afrique a organisé samedi à Fribourg un colloque sur l'engagement des migrants dans l'arène politique suisse. Morceaux choisis.

STÉPHANIE BUCHS

«Quand, à 20 ans, j'ai participé pour la première fois à l'assemblée communale dans mon petit village de Granges en Veveyse, j'ai ressenti un fort sentiment d'intégration.» L'ancien conseiller d'Etat Claude Grandjean a choisi cette anecdote pour ouvrir la table ronde qui clôturait un colloque sur «L'engagement des migrants dans l'arène politique suisse». Organisé par les Amis de l'Afrique (voir ci-après), il se déroulait samedi à Fribourg.

La question principale du débat qui clôturait la matinée de réflexions et de témoignages: «Dans quelle mesure l'activité politique peut-elle être un facteur d'intégration?» Pour rappel, la nouvelle Constitution fribourgeoise donne aux étrangers la possibilité de prendre part aux votations et élections communales.

Selon Claude Grandjean, l'activité politique est une manière de s'intégrer. «Pour l'élu étranger, c'est surtout un capital de confiance de la population. Et sans cette confiance, il ne peut pas y avoir d'intégration.» Mais se lancer en politique, c'est aussi être sous le feu de la critique.

## Claude Grandjean étranger

Il se souvient d'ailleurs avoir été victime d'attaques au début de sa carrière. «Quand je me suis porté candidat au Conseil communal de Châtel-Saint-Denis, j'ai reçu des lettres anonymes dans lesquelles les auteurs me disaient qu'ils n'allaient jamais laisser un étranger (ndlr: Claude Grandjean n'est pas né à Châtel-Saint-Denis mais à Granges) comme moi à la tête de leur commune!»

Après cette introduction de l'ancien conseiller d'Etat, la parole est donnée à la salle. Une question aux politiciens présents: «Que faites-vous pour intégrer les migrants, et surtout la deuxième génération, à la politique?»



Roger de Diesbach (de g. à d.), Claude Grandjean et un des intervenants de la table ronde. VINCENT MURITH

Pour le PCS, Maurice Page explique que l'intérêt politique existe déjà chez certains: «Les candidats étrangers qui se sont présentés aux élections étaient soit déjà engagés politiquement dans leur pays d'origine, soit militants d'un syndicat. En ce qui concerne la deuxième génération, on a la même difficulté à intéresser les jeunes Suisses de manière générale.»

## Penser à la naturalisation

Député, vice-président du Conseil général de Villars-sur-Glâne et président du Parti socialiste de la Sarine, Carl-Alex Ridore a donné un exemple d'action: «A Villars-sur-Glâne, depuis 2001, le PS organise des apéros dans les communautés étrangères. C'est pour cela que l'on a eu des candidats étrangers sur nos listes lors des dernières élections communales.» Médiateur de la mani-

festation, le journaliste Roger de Diesbach a rappelé un élément déjà évoqué à plusieurs reprises: il faudrait davantage inciter la deuxième génération à faire les démarches en vue d'une naturalisation. «C'est vrai que nous n'insistons pas assez dans cette voie», a reconnu une participante africaine.

Plus tôt dans la matinée, Carl-Alex Ridore avait expliqué son parcours politique: d'origine haïtienne, il a été naturalisé à l'âge de 16 ans. Et, pour lui, l'activité politique est l'aboutissement de l'intégration. La première étape de l'intégration résiderait plutôt dans la participation à la vie associative, en s'inscrivant à un club de sport ou à une autre société locale.

Dans sa conclusion, Roger de Diesbach a d'ailleurs insisté sur ce point: «Le facteur d'intégration politique ne tombe pas du ciel!»

## PARTIS ABSENTS

Régine Mafunu Déneraud, présidente de l'AMAF, se dit satisfaite de ce colloque. Elle émet toutefois un regret important: les partis politiques n'ont pas tous répondu à l'invitation de son association. Seuls le Parti chrétien-social et les socialistes ont assuré une présence. Quant à la fréquentation, une bonne cinquantaine de personnes étaient encore là samedi en fin de matinée pour le débat de clôture, alors que le public était un quart plus nombreux au cours de la matinée.

L'Association des amis de l'Afrique a été créée en 2001 à Courtepin. But principal: cohabitation harmonieuse entre la communauté suisse et la communauté migrante. Elle dispose, à Courtepin, d'un centre d'accueil, qui propose, entre autres, des ateliers d'intégration, de partage de savoir-faire culinaires, et de découverte de l'Afrique. SB

Pour tout renseignement: AMAF Center, route de Fribourg 57, 1784 Courtepin, 026 684 33 11, amaf@bluemail.ch.

## TROIS QUESTIONS À...



## Roger Macumi

> Originaire du Burundi et naturalisé depuis juste un an, Roger Macumi a été élu au Conseil communal de Neyruz lors des dernières élections communales en mars 2006. Agé de 39 ans, il est marié à une Suisseuse et père de 3 enfants. Il vit en Suisse depuis 1992. Juriste de formation, il est conseiller juridique pour le Centre de contact Suisses-Immigrés à Fribourg.

### 1. Qu'est-ce qui vous a motivé à vous porter candidat aux élections communales?

Je me suis dit que c'était l'occasion de faire quelque chose pour la société. J'ai eu la chance de faire des études, de bénéficier de gestes de solidarité. Des fois, on attend trop et l'on oublie de se demander ce que l'on peut donner.

### 2. Comment avez-vous été accueilli par vos collègues du Conseil communal et par la population?

J'ai été très bien accueilli, presque trop bien! J'ai senti une grande bienveillance de la part de ceux qui étaient déjà en place au Conseil communal. C'est tout un apprentissage de la démocratie! J'ai aussi senti un enthousiasme par rapport à mon élection. Bizarrement, l'enthousiasme n'était pas aussi grand du côté de la communauté burundaise. Ce qui m'a fait penser que ce n'était peut-être pas si important pour ses membres de participer à la vie politique en Suisse, choix que je respecte tout à fait.

### 3. Pensez-vous que l'activité politique est une manière de faciliter l'intégration?

Je ne me suis pas lancé en politique avec cette idée-là. J'avais déjà l'impression d'être intégré quand j'ai fait le pas. Je n'aime pas vraiment ce terme d'intégration. Je lui préfère le concept d'accueil mutuel. En tant que migrant j'avais conscience que c'était à moi de faire le premier pas mais j'attendais aussi que l'autre me facilite ce premier pas. Si on part avec cette vision, ça marche bien. Et prendre part à la vie politique repose sur ce principe si les Suisses veulent bien faire de la place aux migrants. PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE BUCHS

## AGENDA

> **CONFÉRENCE** organisée par la Société fribourgeoise des officiers (SFO) sur le thème «CICR et ses défis actuels» avec le cdt de corps Jean Abt, membre du Comité international de la Croix-Rouge. La Grange, Villars-sur-Glâne, 19 h 45.

> **PERMANENCE ÉDUCATIVE** Le bébé est une personne: en parler. Maternité Hôpital cantonal (D), 10-12 h. Animation: Education familiale 026 321 48 70.

> **BOURSE DE PRINTEMPS** aux vêtements d'enfants organisée par le groupe Antigaspis de Marly. Grande salle et salle de répétition de Marly-Cité. Réception 14-17 h. Vente 19-21 h et mardi 14-15 h. Restitution: mardi 15-16 h 30.

> **PRIÈRES** St-Justin: 7 h messe. Providence: 10 h messe. St-Nicolas: 18 h 15 messe des chanoines. Ste-Thérèse: 19 h 45 prière pour la paix (Medjugorje), messe, adoration, confessions, chapelet, prières pour les malades.

## La Haute-Sarine se prépare pour 2008

**VUISTERNENS-EN-OGOZ** • Deux mio d'aide fédérale ont servi huit projets de développement. L'ADHS veut rester une entité régionale.

MONIQUE DURUSSEL

L'aide aux régions de montagne (LIM) s'achèvera à la fin 2007 pour faire place à la nouvelle politique régionale de la Confédération (NPR), qui entrera en vigueur dès 2008. «C'est une sorte de grande lessive de la politique régionale», a dit, jeudi soir, Jacques Crausaz, président de l'Association pour le développement de la Haute-Sarine (ADHS), en ouvrant l'assemblée des comptes à Vuisternens-en-Ogoz.

2006 est la dernière année du plan quadriennal d'aide aux régions et 2007 sera simplement une année de prolonga-

tion. Manuel Ruch, secrétaire régional, a commenté la répartition du quota de 2 mio de francs d'aide à la région. Celui-ci a permis d'investir plus de 11 mio de francs dans huit projets touchant cinq communes dont 23% pour des infrastructures de base et 77% pour des projets de développement.

**Y aura-t-il une vie pour l'ADHS** après la LIM et avec l'apparition de la NPR? a lancé le président. «Notre avenir dépendra surtout de la politique régionale cantonale, des réformes des structures territoriales et du rôle qui sera finalement attribué aux régions. Or, à ce jour, le canton n'a pas de réelle politique régionale autre que les mesures appliquées en relais de la LIM jusqu'à aujourd'hui», s'est inquiété Jacques Crausaz. Le conseiller d'Etat Beat Vonlanthen, directeur de l'Economie, invité de la soirée, a rassuré les

délégués des communes: «Le canton sera un partenaire des régions pour le développement des projets.» Il a notamment préconisé des forums créatifs.

**L'ADHS, convaincue** qu'elle devra poursuivre son action, notamment en raison de son absence de statut territorial dans le district de la Sarine, a déjà travaillé pour préparer l'avenir. Il s'agira de préserver l'identité de la Haute-Sarine qui, sinon, disparaîtra des projets entre des pôles comme Fribourg et Bulle. Le comité convie les délégués des communes le 15 mars prochain à découvrir le fruit de ses cogitations.

L'assemblée a adopté les comptes de l'exercice et posé quelques questions sur la NPR qui désormais concernera tout le canton et nécessitera des collaborations multiples entre cantons, entre régions et entre privé et public. I

## VERNISSAGE

## «Miss Ville de Fribourg» en pieds de machine à coudre

STÉPHANIE BUCHS



Vêtue d'une robe en pieds de machine à coudre bleus, «Miss Ville de Fribourg 2007» a été inaugurée samedi matin. Posée sur la terrasse du Bletz, à Fribourg, cette sculpture du ferronnier d'art François Haenggeli a été réalisée dans le cadre du 850<sup>e</sup> anniversaire de la capitale. Lors de ce vernissage, Edouard Wassmer, directeur du Musée suisse de la machine à coudre et des objets insolites – situé à la Grand-Rue, à Fribourg – précise la démarche: «Il y a une année, deux importantes inondations ont endommagé les locaux du musée et les objets exposés. Pour sauver les machines à coudre, j'ai eu recours à François Haenggeli. Ensemble, l'idée nous est alors venue de

créer une sculpture à partir des éléments en fonte, des pièces détachées de machines à coudre du XIX<sup>e</sup> siècle.» François Haenggeli précise: «La difficulté de cette sculpture était de réaliser du solide avec des pièces en fonte friables.» Engoncée dans cette robe en fonte transparente, «Miss Ville de Fribourg» est une poupée à taille humaine, vieille de près de 200 ans, selon François Haenggeli, une pièce de la collection d'Edouard Wassmer. Son habit rappelle la ville de Fribourg, tant par sa couleur que par sa forme qui se dresse comme les tours de notre capitale. A voir jusqu'à la fin 2007. I



ALDO ELLENA

PUBLICITÉ

Attention à la tête!

Coaching pour dirigeants d'entreprise  
www.ordinata.ch

